



# LES VIEUX DU NEUF

Amicale des Anciens du 9<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves  
Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves  
Siège social *Domaine des Gueules Cassées*  
*Rue du Cl Picot 77 230 Moussy le Vieux*  
Déclarée au J.O le 11/02/1921 -N° 159 941



BULLETIN N°111 NOVEMBRE 2014 -

- LA VIE DE L'AMICALE .

- ASSEMBLEE GENERALE DU 9° ET de l'UNION LE 04.10.2014 -

- Cette année par obligation de la fermeture du Domaine des Geules cassées à MOUSSY-LE-VIEUX (77), nous avons dû opter à l'AUBERGE d'ARAMONT à VERBERIE (60). Nous avons découvert une auberge agréable et accueillante par Daniellé la gerante de l'auberge qui a su nous mettre à l'aise tout de suite avec sa gentillesse . Elle nous a offert 1; 'aperitif lors de notre arrivée au déjeuner ( 39 Participants). sur les tables Monique GOTER (la fille de Lucien DERVEAUX) avait apporté les passiflores et leurs feuillages qui ornaient nos maisons.

Tout le monde était heureux de se retrouver surtout Lucien et moi à cause de sa maladie. Nous remercions toutes les personnes par leurs appels ou messages témoignages de leur qui nous donnent du courage.

La TOMBOLA était une réussite avec Bruno GODET, Jean-François CATTEAU et Monique Cette tombola grâce à vous tous , nous permettra ainsi d'acheter les timbres pour les envois des bulletins MERCI ENCORE A TOUS ET TOUTES.

Peu après le repas nous sommes séparés avec un petit pincement au cœur, mais la mais la cérémonie du Centenaire à la BUTTE et MEMORIAL pour la création des corps du 8° et 9° ZOUAVES EN AOUT 1914.

## NOS PEINES

- Madame BRANGER épouse de Mr Claude BRANGER du 2<sup>ème</sup> ZOUAVES.
- Monsieur GUY DEFAIX -Président du 8<sup>èmes</sup> ZOUAVES - qui nous envoyait son bulletin régulièrement
- Monsieur Fernand PEREZ de CHATILLON SUR INDRE (36) Notre centenaire depuis le mois d'AVRIL s'est endormi , la cérémonie a lieu ce Vendredi 17/10/2014 à l'Eglise.

A toutes ces familles nous adressons nos sincères condoléances dans la peine.

## NOUVELLE ADHESION

Monsieur Patrick VANDEKERKHOVE -Porte Drapeau - à l'Amicale d'HENIN BEAUMONT -

EXCUSES : Mr COLLET DE TROYE - Mr VILLERS - et et aussi tous ceux qui ont envoyé leur soient indisponibles ou absents pour raison de santé .

- Excuse de Madame Françoise d'HUICQUE (Nièce de Mr Roger DESANGINS qui aurait été heureuse d'être parmi nous son mari revenant de l'hôpital. Françoise édite les étiquettes pour l'envoi des bulletins la mise à jour des listings et l'édition du Bilan du 9.

Avec nos sentiments fraternels:

L'EQUIPE COLLEGIALE :

Pan, Pan, L'ARBI .

Président d'honneur *Moïse SENES*

Président Hughes BOURDAIN 28 avenue de la Morelle 77420 CHAMPS SUR MARNE T. 01 60 06 02 66

Secrétaire /trésorier.. Micheline et Lucien DERVEAUX 13 rue du Port 60410 VERBERIE T.03 44 40 53 52

Banque Postale : Paris n°1584853 x



**BULLETIN n° 112 Octobre/ Novembre 2014.**

**Les Larmes du Drapeau dans la solitude humaine.....**

***Il était une fois.....et cette fois-là, j'ai mêlé mes larmes, aux siennes, seuls, désespérément seuls aux cérémonies de commémoration des combats de l'Ailette, en Juin 2014\*, nous étions seuls, désespérément seuls....pas une « chéchia » à l'horizon....le « Prez » trouve l'aide auprès de nos Frères de France 40, toujours disponibles et présents, ils ont patriotiquement porté notre drapeau ! Nous avons trouvé, auprès de madame Éliane Tourigny, ancien Maire de Guny et promue « Vieux du Neuf » d'Honneur, assistée par Bruno Godet, également promu et responsable de l'alliance Franco-Allemande de Trosly-Loire, toute l'assistance qui nous était nécessaire.***

***J'adresse également tous mes remerciements à Claude Leclerc pour son aide et sa participation à toutes les manifestations que nous organisons.***

***Mes Chers Camarades, j'aimerais qu'au moins une fois par an vous fassiez l'effort de » faire prendre l'air à votre chéchia » en participant à une de nos manifestations patriotiques, quel que soit le Régiment dans lequel vous avez servi....et peut-être d'encadrer des plus jeunes mais sympathisants.....peut-être que l'avenir de nos amicales passe par ce bidis.....et, tant pis, si vous entendez : »le vieux, y déconne encore.... ! » Passez outre !!***

***Pan Pan Larbi.....***

Extrait du Livre consacré au Général de LAMORICIÈRE.

Un mot résumera l'œuvre de Lamoricière :

*« Il créa les ZOUAVES....ce que l'historien Michel Lévy appelle les « premiers soldats du monde ». L'Europe a confirmé ce jugement ! On me permettra de rapporter ici le sublime portrait qu'en fit en son temps, au moment des obsèques du General, le Cardinal Dupanloup \**

*« Ces zouaves, c'est lui qui les forma. Placé à leur tête, \* \* au moment de leur création, c'est lui qui contribua, plus que tout autre, à leur donner l'esprit militaire qui les distingue, à les faire ce qu'ils sont, et il les fit, pour ainsi dire à son image, du moins en ce qu'ils ont de chevaleresque et de français ; « Vrais lions d'Afrique dans les combats; toujours au feu, au premier rang; n'attendant jamais l'ennemi; l'abordant à la pointe de leur baïonnette; dans ces guerres étranges, usant de toutes les manœuvres et de tous les stratagèmes; tantôt en se couchant à plat ventre, grim pant dans les broussailles et sur des pentes escarpées; tantôt bondissant comme des panthères; non moins ingénieux dans le camp que braves et intelligents sur le terrain; plein d'entrain, de gaîté militaire et de verve; chantonnant volontiers leurs refrains de bivouac la casquette du Maréchal\*\*\*; trouvant partout moyen de vivre et de chanter; rachetant par tant de qualités héroïques et guerrières, leur amour un peu trop vif pour la « Razzia » et leur humeur plus faite pour la poésie des batailles que pour les travaux des quartiers d'hiver et les campements; préférant encore aux chants du bivouac, les sons de la charge et du clairon; sachant pourtant manier la pioche comme la baïonnette et se couvrir de boue comme se couvrir de sang; construire des redoutes au besoin comme les emporter d'assaut; et pour tout dire enfin, portant dans leurs nobles poitrines, un cœur tendre et bon, comme en ont les héros; témoin cette campagne dont parle leur historien, où l'on ne vit pas, au retour des poules et des tortues sur leurs sacs, mais où ils ramenaient femmes et enfants qu'ils avaient sauvés, donnant, dans la marche, leur pains aux femmes et aux vieillards, et le lait de leurs chèvres aux petits enfants !*

*\* Cardinal de l'Archevêché d'Orléans.....rien à voir avec un célèbre Dupanloup, chanté dans les Corps de Garde.*

*\*\*Capitaine commandant la 7è Cie du Bataillon DUVIVIER.*

*\*\*\* Ah! La casquette du Père Bugeaud, crée par les Zouaves.*

Adieu l'ANDRÉ.....

*André, te voilà aujourd'hui, au Domaine des Étoiles pour le long sommeil.....*

*Tes amis se sont rassemblés, en ce lieu de prières pour partager la peine qu'ils éprouvent de ton départ, et rester, un moment encore, à tes côtés....*

*Tu avais 19 ans et fais le choix de chasser l'occupant de notre pays, ça commence par ton engagement dans la Défense Passive, puis comme Aide-Infirmier dans la Croix Rouge au moment de la Libération de Paris. Cet engagement, tu l'as poursuivi jusqu'au Rhin avec ce 9<sup>ème</sup> Zouaves que tu avais intégré à Belfort au titre du 10/22, bataillon FFI de Paris et ceux de l'Armée secrète du Corrèze-Limousin. Tu rejoignais là, les « Africains », très bel amalgame qui conduisit le 9 jusqu'au Lac de Constance, à travers Munster, Colmar, Karlsruhe....pour toi, hélas, la poursuite s'arrêta là, victime d'une très grave blessure....*

*Aujourd'hui, André, sache que les « Jeunes d'Algérie », vos successeurs, feront tout ce qui est en leur pouvoir, pour pérenniser l'Amicale des « Vieux du Neuf. » amicale dans laquelle ta mémoire est gravée à jamais.....*



## **ANDRÉ et ROGER....ils étaient de la même rue....**

***Du même quartier, l'un dans le 18è, l'autre dans le 19è.....ça devait « frictionner » dur entre gamins....!! Mais depuis 1940, ils sont Potes...André, né en 1925 et Roger, lui, en 1926....ème .74 ans d'amitié sans aucun doute d'amour fraternel....!!***

*« Les loups sont entrés dans Paris, l'un par Pantin, l'autre par Ivry..... », cette chanson de Serge Reggiani, rappelle fort bien, l'arrivée des Allemands à Paris....André avait 15 ans, Roger, 14. C'est l'âge où l'on ressent le plus l'humiliation de la défaite, malgré le sacrifice de quelques Régiments pour arrêter ou plutôt ralentir l'avance inexorable des Panzerdivisions.... André, resté à Paris, s'engage, en 1943, dans la « Défense Passive »....cette Défense Passive « chassait » les lumières, Paris était plongé dans le noir complet afin d'éviter que les raids aériens de la RAF ne repèrent trop facilement leurs objectifs....Après chaque bombardement, il fallait porter assistance aux habitants des maisons détruites, soigner les blessés, secourir ceux ensevelis sous les décombres et dégager les Morts....c'est là qu'André fit ses premières armes de secouriste....il deviendra, au moment de la Libération de Paris, Infirmier FFI....*

*Durant ce temps, son Compère Roger, réfugié en Haute-Saône, avait intégré le Maquis de la région et participer à la lutte clandestine. Paris libéré, et sans nouvelles de sa famille, Roger revient rue d'Aubervilliers....il est décidé à continuer le combat....il intègre le Bataillon 10/22 au Fort de l'Est à St Denis où le rejoint André....ils signent un « engagement, pour la durée de la Guerre, dans l'Armée « de Lattre »...Intégrés au 9<sup>ème</sup> Zouaves à Belfort en Janvier 45, ils rejoignent les FFI du « Corrèze-Limousin » (1<sup>er</sup> Bataillon.). Après une sérieuse formation, ils se couvrent de gloire en prenant Munster, participant à la réduction de la poche de Colmar...et poursuivant le « Teuton » jusqu'au Lac de Constance....*

*Malheureusement, André, grièvement blessé à Karlsruhe, Abandonne son vieux Pote.....mais ils se retrouveront, à la fin de la guerre et cultiveront cette amitié jusqu'au jour, où l'un des deux a jouer la poudre d'escampette....ce qui vient de se produire avec la disparition d'André.....*

*« L'esprit du 9 perdure, tout comme celle de Rhin et Danube.. »*



1

*« Les Vieux du Neuf. »*

*Assemblée Générale ordinaire du 4 Octobre 2014.*

---

*Étaient présents : 22 adhérents.*

*Procuration : 7 Pouvoirs.*

*9h30. Le Président déclare ouverte l'Assemblée Générale Ordinaire du 4 Octobre 2014.*

*Un instant de recueillement est respecté à la mémoire de nos camarades ou leurs compagnes disparus cette année.*

*Nouveau Siège Social.*

*La fermeture du Château des Gueules Cassées, à Moussy le Vieux, où était localisé notre Siège Social, nous a mis dans l'obligation de trouver un nouveau point de chute. Nous l'avons trouvé à la Mairie de Nampcel, (60) où Madame Anne-Marie Defrance, Maire de cette commune, nous accueillera.*

*Ce point précis étant sujet à ratification par l'assemblée, nous vous demandons de vous déterminer sur ce sujet : « Pour ou Contre le choix de la Mairie de Nampcel pour le nouveau siège social de l'Amicale, »*

*Le projet est adopté à la majorité des votants.*

*Le Président va entamer les démarches administratives pour finaliser cette décision*

*Calendrier des Manifestations 2015.*

*Le Dimanche 15 Mars. Moulin sous Touvent/ Nampcel.*

---

*Célébration du 184<sup>e</sup> anniversaire du Corps des Zouaves.*

*COXYDE .Belgique. Le 18 Mai 2015.*

*Hommage aux Zouaves.*

*Combats de l'Ailette .1940 . Dimanche 7 Juin 2015. Guny & Trosly.*

*Hommage à la Stèle de la Réconciliation Franco-Allemande et à la 87<sup>me</sup> Division d'Afrique.*

*150<sup>e</sup> anniversaire de la Disparition de Général de Lamoricière, « Père du Corps des Zouaves. » à Præusel, (près d'Amiens.) le 6 Septembre.*

*-Septembre. Le Dimanche 27. Nécropole de Minaucourt. Hommage au Colonel Marc Mingasson, Commandant le 9<sup>e</sup> Zouaves à la « Main de Massiges. » (Valmy.)*

*-4 Octobre. Assemblée Générale du 9.*

*À ce programme s'ajoutera notre collaboration avec France 40.*

*Le rapport financier de notre Trésorière, vérifié et confirmé par Madame Jeanine Charlon, s'il est normal quant au résultat, laisse apparaître une tendance importante.... » Nous sommes victimes de la loi naturelle et des excès extérieurs en matière postale. »*

*Nous avons soumis, à l'Assemblée, le projet d'augmentation de la cotisation annuelle, passant de 15 € à 17 €, ainsi que l'envoi de 3 bulletins par an au lieu de 4... Ces propositions étant entérinées, nous les mettrons en œuvre à partir de Janvier 2015.*

*Le Président était arrivé au terme du contrat de trois ans qu'il avait mis en préalable en Octobre 2011, et souhaitait démissionner....il accepte encore la Présidence pour une année....La raison de ce report tient dans le fait qu'il ne veut pas laisser l'Amicale au milieu du Gué.... !! et sachant que ses travaux sur Lamoricière, attendront ... !*

*L'Assemblée est close à 10h45.*



M

*Aux lecteurs des Bulletins de l'Union et des « Vieux du Neuf ».*

---

*Notre Président d'Honneur me charge de vous transmettre, outre la lettre ci jointe, quelques uns de ses coups de gueule, face à la « diffusion » d'informations touchant l'Armée d'Afrique, en 44/45. Elles vont suivre, après avoir usé de mon « devoir discrétionnaire. »*

*Lorsque je travaillais (sic) sur le Génocide Franco-français, je suis tombé sur une citation de Marcel Pagnol :*

*« Les livres d'histoire de l'école, ÉLÉGAMMENT TRUQUÉS par les républicains, ne sont, en définitive, qu'au service des gouvernements....!! » . ( Je rappelle que cette méthode du livre pour enseigner l'histoire ne date que de la révolution. Ça n'existait pas du temps de la Monarchie.)*

*Ceci étant écrit, je reprends l'écriture dactylographiée du texte de notre Président Honoraire.*

*« Le Président de l'Amicale des « Vieux du Neuf » m'a adressé les photos du Monument érigé à Argelès Gazost, (Htes Pyrénées.), alors que j'étais bloqué dans ma chambre pour des raisons de santé, c'était le jour de la Cérémonie anniversaire du débarquement en Provence. J'ai suivi les commentaires sur France Info, où l'on essayait maladroitement...(hum...) de persuader le « Badaud » que les troupes qui venaient d'Afrique étaient aux ordres des Officiers de Vichy !!!!*

*Je remarque que ceux qui ont fait la Campagne d'Italie et le Débarquement en Provence venaient, pour un certain nombre, de traverser l'Espagne, malgré les prisons franquistes, pour échapper à l'emprise de l'Occupation. Ils seraient très surpris de se savoir Vichystes.*

*Lorsque la Colonne LECLERC, termina son « Épopée Saharienne » en Algérie, elle dût « débauchée à tout prix » du*

2)

*personnel de cette troupe prétendus Vichystes et le gouvernement provisoire lui fit accepter des unités entières pour qu'elle puisse devenir la Deuxième Division Blindée. (Normandie. Paris. Strasbourg....Serment de Koufra.). Une signature a suffi pour transformer ces « Troupes de Vichy » en régiment de la France Libre.....*

*....pourquoi vouloir à ce point, travestir l'Histoire aussi lourdement, de salir les autres au nom de quoi....c'est ma Génération et j'entends la défendre contre cette puanteur!! Les photos du Monument d'Argelès montrent quel a été le souci de l'Armée Française, ( Le Roi Jean alias Maréchal Jean de Lattre de Tassigny.), d'amalgamer\*\* les » Forces Françaises de l'Intérieur » pour reconquérir le Territoire.*

*Qui parle de troupes de Vichy ??  
Sinon les commentateurs perfides et attardés\* dont le but politique sent vraiment très mauvais.*

*Signé : Bruno de Villepin.  
Ancien du 2è Zouaves à la Libération.*

*Note du Dactylo :*

*\*Ces commentateurs perfides et attardés sont aux ordres, n'ont-ils pas, à nouveau, bénéficiés de l'abattement de 30 % pour frais professionnels....et les patrons de presse, également aux ordres avec les subventions, ils sont achetés !!!!*

*\*\*Pour nous les « Vieux du Neuf », ce sont ceux de la Seine et ceux du Corrèze-Limousin.*

A

*Allocution prononcée par le Président de l'Amicale des Anciens du 9<sup>ème</sup> Zouaves, à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Régiment en Septembre 1914.*

*Mes Chers Camarades,*

*Il y a 100 ans, tous ceux qui servaient « sous la Chéchia » au Maroc, furent appelés par la Mère Patrie, pour défendre la terre de France, envahie par les Teutons d'Outre-Rhin.....*

*C'est au camp de Caudéran, près de Bordeaux, que furent constitués deux Régiments de Marche de Zouaves....le 8<sup>e</sup> & le 9<sup>e</sup>. je fais une petite digression : » qu'est-ce qu'un régiment de marche ?? » on dirait aujourd'hui, un régiment opérationnel....par opposition à un régiment de dépôt, qui lui occupe son lieu de garnison. !!!*

*Reprenons le cours de l'évocation : -le 8<sup>ème</sup> sera incorporé à la fameuse Division marocaine et le 9, formé par 1 bataillon du 4<sup>ème</sup> Zouaves et les 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> Bataillon du 1<sup>er</sup> Zouaves sera regroupé avec le 1<sup>er</sup> Mixte Zouaves-Tirailleurs pour former la 3<sup>e</sup> Brigade du Maroc. C'est au Colonel Nielsen\* que fût confié le commandement du 9 et au Colonel Chénier, le commandement de la Brigade qui comprenait , en effectifs :- 60 Officiers, 157 Sous-off & 2400 hommes.\* Le Colonel Nielsen, victime d'une crise aiguë de Palu, laisse le commandement du Régiment au Commandant Mingasson.*

*La Brigade embarque à Bordeaux le 13 septembre et se trouve rassemblée à Clermont, dans l'Oise, le 15 au matin, elle reçoit l'ordre de se porter-immédiatement-sur Carlepont, au débouché de Tracy-le-Val et engager le combat contre l'ennemi....de lourdes pertes, une guerre statique qui ne plaît pas aux Zouaves, mais qui tiennent bon devant l'ennemi.*

M

*En Avril 1915, il est sur l'Yser, là-haut en Belgique, il renvoie l'ennemi, qui avait réussi à franchir le fleuve, sur sa rive, mais au prix de lourdes pertes.... C'est l'offensive de Joffre, dans les Monts de Champagne, là, où le 27 Septembre 1915, à la Main de Massiges, le Lieut. Colonel Marc Mingasson trouve la mort à la tête du 9, tué par un obus. Il repose à la Nécropole de Minaucourt, là où nous lui rendrons hommage, en Septembre Prochain.*

*Puis, c'est Verdun, la Côte du Poivre, Louvremont, Douaumont, le 9 perd son second Chef de Corps, le Lt-Colonel Charles Joulia, tué le 26 Février 1916. Il repose au Cimetière de Belrupt à côté de Verdun.*

*Le 9, est sur la Somme, après avoir été reconstitué et renforcé, Maurepas, Montdidier et en Avril 17, c'est le « Chemin des Dames ».....Toujours dans les points chauds, il est à nouveau à Verdun en Février 18 et.....*

*.....c'est enfin la remonté vers la Victoire, marquée par l'héroïsme des « Porteurs de Chéchias »...Coeuvres, Saconin, Breuil, Hangest en Santerre, Romains, où tombe le Lieutenant de Fraguier, petit neveu du Général de Lamoricière, Berry au Bac, et l'épopée du 9 se termine à Landifay, à côté de Guise.....*

*Le 9, rejoint Alger où il prend garnison jusqu'en Septembre 1939, suite à la déclaration de guerre par la France contre l'Allemagne, il se porte à la frontière tuniso-Libyenne....il embarque pour la Métropole, Castelnaudary, le Camps de Mailly puis la Sarre où il passera l'hiver, à coups de patrouilles, d'embuscades et de coups de mains.....15 Mai, il est sur l'Ailette avec la 87è D.I.A....Selon les ordres, ils doivent tenir, coûte que coûte....et ils tiendront coûte que coûte...sous le commandement du Colonel Tasse. La nécropole de Champs est là pour le prouver.....Guny, Trosly Loire... !!Le 9 retraite en ordre, livrant bataille à la Ferme du Pouy, à Mortefontaine, Taille fontaine et Crépy en Valois....Fontainebleau, Sully sur Loire et Parthenay.....*

3

*C'est à nouveau Alger.....*

*Fin 43, il est en Corse et libère l'île d'Elbe....*

*Septembre 44, le voit débarquer en Provence et c'est la remonté vers le nord, marqué par son héroïsme à Hérimoncourt et Roches-les-Blamont, ouvrant ainsi la route de Belfort....sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny, sans oublier son chef de corps, le Colonel Aumeran.*

*Avec l'amalgame réussi des FFI venant du Corrèze-Limousin et du 10/22 des Parisiens, ils libèrent Munster et Colmar, puis Karlsruhe, Stuttgart, Fribourg pour s'arrêter au bord du lac de Constance, à la frontière autrichienne.....ils étaient devenus les*

*« RHIN et DANUBE. »*

*Courant 45, le Régiment retrouve Alger et sa Caserne d'Orléans....Comme régiment de garnison, il assure la protection des populations algériennes et européennes, tout en luttant contre la subversion, notamment les Zouaves « Casbadjis » de la 4<sup>e</sup> Compagnie, cantonnés au cœur de la Casbah et sous les ordres du Capitaine Sirvent qui reçurent un bel hommage de la part de Monsieur Ferhat Abbas, Président du GPRA :*

*« Le Capitaine Sirvent et ses Zouaves furent les plus durs adversaires du FLN, dans la Casbah d'Alger..... !!!*

*Et puis ce fût la période difficile, période que je n'aurai pas aimé vivre, celle entre le « Cessez-le-Feu » et le jour de l'Indépendance, moments dramatiques vécus par les Zouaves, coincés entre OAS & FLN, sans pouvoir riposter....*

*Vive les Zouaves et le 9..... !!*

13

# L'abri du Kronprinz <sup>1</sup>

Une appellation non contrôlée...

Appellations successives du PC : les historiques des unités allemandes qui s'y sont succédées font tous état de « La maison de pierres » <sup>2</sup> présentée comme une construction modèle. Un témoignage indique que pour les hommes de troupe son nom était « La villa de la sueur du soldat » <sup>3</sup>, rappelant ainsi que la construction avait nécessité de considérables efforts de la troupe...

Côté Français, on découvre le bâtiment après le retrait allemand de mars 1917 sur la ligne Hindenburg.

L'originalité de la construction, le soin apporté à son aménagement et à ses abords sont l'objet d'un étonnement admiratif. Aussi a-t-on du mal à admettre que la construction n'était destinée qu'au PC d'un régiment.

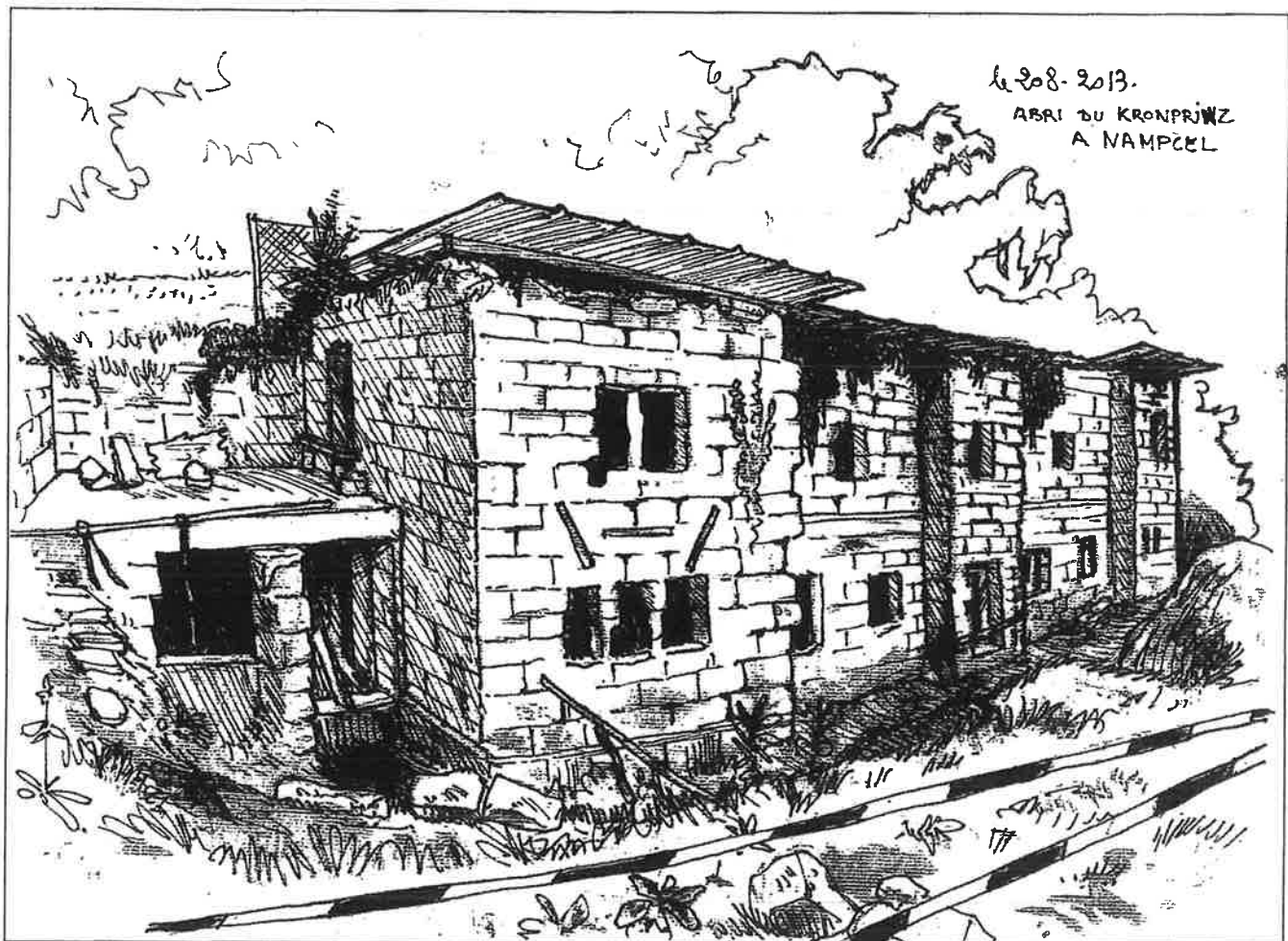
En novembre 1917, un article de presse lui est consacré et paraît <sup>4</sup> sous le titre « Le château de Reineke ». Cet article attribue sa construction au

Kronprinz Ruprecht de Bavière : ainsi naquit la légende...

Mais pourquoi cette attribution fantasmagique au Kronprinz de Bavière ?

On peut avancer plusieurs hypothèses : à l'été 1916, l'unité de la 16<sup>ème</sup> division qui occupait Nampcel relevait de la 7<sup>ème</sup> armée, dépendante du groupe d'armées commandé par le Kronprinz de Bavière. On peut aussi penser à une allusion au château de Louis II, roi fou de Bavière.

Quoi qu'il en soit, la légende allait prospérer avec la fin des hostilités. Si les cartes postales n°47 et 70 des environs de Compiègne - Guerre 1914-1918 - sont bien légendées « Pavillon des officiers Allemands », la carte n°10 de la même série présente « la chambre du Kronprinz de Bavière ». Curieusement une page du « Miroir » <sup>5</sup> fait état du « poste du prince de Hohenlohe ».



Avec l'aimable autorisation de Francis Macard, dessinateur et illustrateur

# Le Docteur DUCLUZAUX     médecin du 9ème Zouaves par le Général SCIARD

C'est avec une peine profonde que les Vieux du Neuf ont appris le décès de leur « toubib », le docteur Ducluzaux, survenu le 4 décembre 1956, après une douloureuse maladie, et inhumé, dans la plus stricte intimité, le 6 décembre 1956 au vieux cimetière de Neuilly

**Il était dans toute l'acceptation du terme, un Zouave, par sa bravoure, son mépris du danger, le don de soi-même qu'il avait fait à son pays, à sa profession et à ses camarades.**

Né à Stenay, il avait puisé dans cette origine lorraine un ardent patriotisme, la haine de l'ennemi héréditaire et la ferme intention d'être au premier rang lorsque sonnerait l'heure de la revanche que tous les bons Français de 1914 savaient inévitable. Sorti de l'Ecole d'Application du Service de Santé et médecin aide-major le 31 décembre 1912, il était venu sur sa demande aux Troupes d'Occupation du Maroc où l'attirait son tempérament guerrier. Il prenait presque aussitôt part aux opérations qui devaient réaliser la jonction, à TAZA, du Maroc Oriental et de l'Occidental ; dès le 18 juillet 1914, il recevait sa première citation à l'Ordre de l'Armée, signée Lyautey, pour le courage et le dévouement dont il avait fait preuve au combat de Koudiat el Biod ; c'était aussi son premier contact avec celui qui devait être notre chef inoubliable, le Colonel NIESSEL.

Presque aussitôt, la mobilisation générale était décidée : bien que les opérations et la pacification du Maroc risquassent d'en souffrir, le général Lyautey, fidèle à la promesse qu'il avait faite au gouvernement, se séparait de ses meilleurs troupes et formait à destination du théâtre d'opérations du Nord-Est quatre brigades marocaines ; le Régiment Niessel entraînait dans la constitution de la 3ème brigade et son 1er bataillon emmenait comme médecin aide-major le docteur Ducluzaux.

**Débarqué à Sète, le 1er septembre 1914, le régiment Niessel était dirigé d'abord sur Bordeaux** où il devait achever sa mobilisation ; embarqué le 14 septembre à destination de Clermont-de-l'Oise, le 1er bataillon cantonnait le soir du 15 à Estrées-Saint-Denis, puis après une marche forcée par Montmarcq et Tracy le Val, il entraînait en pleine bataille devant Carlepont, le 16 septembre. Ducluzaux en était ; aussi rigoureusement juste pour ses Zouaves qu'il était dur pour lui-même. Il ne tolérait pas un trainard en arrière ; mêlé aux combats où le régiment Niessel allait piétiner sur place au Nord de la forêt de l'Aigle, jusqu'à l'établissement d'un front défensif en avant de la ferme de Quennevières, Ducluzaux recevait sa deuxième citation à l'ordre de l'Armée datée du 6 novembre 1914 et signée Maunoury : « Déjà cité au Maroc pour son courage, vient encore de faire l'admiration de tous par son zèle et son mépris du danger en se portant constamment, de jour et de nuit sur la ligne de feu pour recueillir les blessés et les panser »

les anciens du premier bataillon se rappellent certainement son poste de secours, creusé dans un talus du chemin de terre conduisant du château d'Offémont à la ferme de Quennevières et que dans les heures moroses de l'hiver boueux et pluvieux, il animait de son entrain et de sa gaieté. C'était l'époque déprimante de la guerre de tranchées à laquelle nos hommes mal équipés, sans casques, sans grenades, sans mortiers, ne pouvaient opposer que des ripostes inefficaces.

Aussi le régiment Niessel devenu le 9ème Zouaves de marche, sous les ordres du Commandant Mingasson, salua-t-il avec joie son départ vers le Nord où se préparait une offensive dont on attendait de grands résultats ; au lieu de cela, il tomba dans la bagarre des gaz asphyxiants où plusieurs bataillons territoriaux venaient d'être anéantis sans avoir pu combattre.

Le 9è Zouaves fut engagé par bataillons successifs pour boucher la trouée qui venait de s'ouvrir dans nos lignes, au sud du canal de l'Yser : le 1er bataillon accourait derrière le 3è dont le Commandant Bastien et une partie des effectifs, héroïquement décimés près d'Het Sas, jonchaient le terrain, et réussissait à se rétablir sur la rive du même canal ; Ducluzaux installait son poste de

9

secours dans un élément de tranchée à 300 mètres de la ligne de feu ; le 5 mai 1915, il était cité à l'Ordre du Corps d'Armée: « Médecin d'une activité au delà de tout éloge : a fait preuve d'un brillant courage aux combats du 25 avril ; son poste étant bombardé, a su l'évacuer à temps et arracher ainsi à la mort ses brancardiers et ses blessés. »

Sans s'attarder longtemps en Belgique, le 9<sup>e</sup> Zouaves était engagé de nouveau le 16 juin à Neuville-Saint-Waast, puis retiré du front et placé au repos en Lorraine dans la région de Blainville, où l'aide-major Ducluzaux installait son ambulance et pouvait prendre un bref contact avec son pays natal ; il en repartait de nouveau pour être engagé le 25 septembre dans la grande offensive de Champagne. Cette fois il fut blessé, dans les environs de la ferme Beauséjour, par un éclat d'obus à la cuisse, puis ayant refusé d'être évacué il était atteint, le 3 octobre à Maison-de-Champagne, d'une blessure sérieuse à la main gauche. Cité le 10 octobre, par le GI Mangin à l'Ordre de la 3<sup>e</sup> Brigade Marocaine, il ne devait s'éloigner que pour peu de temps puisqu'on le retrouve en fin février aux combats devant Verdun, auxquels prenait part le 9<sup>e</sup> Zouaves ; le 27 mars 1916, il reçoit sa troisième citation à l'Ordre de l'Armée :

« Médecin d'un courage qui fait l'admiration de tous ; n'hésite jamais à se porter aux points les plus dangereux pour assurer le pansement et la relève des blessés. Déjà blessé, a été quatre fois à l'ordre pour sa vaillance. Pendant les combats du 25 février au 4 mars 1916, a placé son poste de secours à proximité des premières lignes, et malgré un violent bombardement au cours duquel il a été atteint d'une blessure grave, a continué de soigner les blessés, donnant ainsi un bel exemple de courage et de dévouement. »

En effet, le 2 mars, à Douaumont, Ducluzaux avait été atteint d'un éclat d'obus à la nuque. Mais les ambulances ne retenaient pas longtemps un homme de cette trempe ; revenu à son cher 9<sup>e</sup> Zouaves, il allait de nouveau prendre part aux actions offensives de son régiment dans la Somme où son poste de secours était placé - les anciens se le rappellent - dans un abri bétonné ex-allemand près de Maricourt, ouvrant face à la crête couronnée par le village de Maurepas qui devait être enlevé au cours de l'offensive de juillet.

A partir de cette époque, le docteur Ducluzaux n'appartient plus au 9<sup>e</sup> Zouaves. Envoyé à l'Armée d'Orient, d'abord au 148<sup>e</sup> Régiment, puis au 412<sup>e</sup> promu Médecin-Capitaine le 6 juillet 1917, il recevra sa quatrième citation à l'Ordre de l'Armée le 10 septembre 1917 ; il terminera la Grande Guerre comme Médecin-Chef d'une ambulance.

Toujours prêt à servir, notre ami fut détaché à l'Armée du Levant de 1921 à 1923, puis à l'Armée du Rhin en occupation de 1923 à 1925 ; en fin de cette année-là, il quittait le service actif et se retirait pour exercer sa profession de médecin ophtalmologue à Saint Quentin et plus tard à Nantua. Promu Officier de la Légion d'Honneur en 1935, il continuait, quand il le pouvait à participer aux activités des « Vieux du Neuf ».

Il laisse à tous ses camarades de guerre le souvenir d'un magnifique officier, d'un grand patriote et d'un homme de bien. On se souvient certainement qu'il y a un an, lorsque notre drapeau conduisit le cher Général Niessel à sa dernière demeure, il dominait de sa haute stature l'assistance groupée au cimetière Montmartre.

Général SCIARD